

Etat des productions fourragères en prairies de fauche en Ardenne au début juillet 2017

Bien qu'à l'heure où cet article est écrit, la pluie ait fait un petit retour mais pour combien de temps et en quelle proportion... l'avenir nous le dira. Malgré cela, le manque d'eau enregistré depuis l'hiver 2016-2017 a des conséquences sur la pousse de l'herbe, sur la croissance et la maturation des cultures.

En dépit de grosses différences inter-régionales existent, un premier état des lieux peut cependant être dressé.

Des situations très variables

Alors que les pluies n'étaient pas au rendez-vous jusqu'à ces derniers jours de juin, certaines régions ont été arrosées par des orages, parfois violents. Ces zones étaient généralement très localisées.

Situations observées en ferme

Grâce aux mesures et observations de terrain réalisées en Ardenne (Centre de Michamps et Fourrages Mieux), nous pouvons constater que les productions prairiales ont enregistré une baisse de rendement allant de 10 à 30 % pour les premières coupes, et jusque 35 voire 40 % pour les deuxièmes coupes.

Les rendements en 1^{ère} coupe étaient compris entre 2,5 et 4,0 t de MS/ha pour des fauches réalisées entre le 10 et le 25 mai 2017. Cela représente une baisse d'environ 1 t de MS/ha par rapport à la moyenne régionale, soit environ 25 à 30 % de perte. Les estimations données par les agriculteurs contactés abondent dans ce sens.

Certaines parcelles ont donné un rendement supérieur, notamment celles à base de fétuque élevée et de dactyle, où les productions étaient comprises entre 4 et 5 tonnes de matière sèche.



Photo 1. Les rendements en 1^{ère} coupe étaient compris entre 2,5 et 4, t de MS/ha © S. Crémer.

La situation est plus délicate pour les regains. Outre le manque d'eau, difficile à prévoir, ceux-ci devront faire face à plusieurs problèmes pour la repousse. Citons notamment un dessèchement important du sol suite à l'enlèvement de la couverture végétale après la fauche, avec un risque de pertes de plantes et une faible efficacité des engrais apportés, tant organiques que minéraux. La météo des prochains jours devrait pouvoir nous éclairer pour la suite. Certains agriculteurs laitiers ont déjà fait leur deuxième coupe. Les rendements tournaient entre 1,5 et 2,5 t de MS/ha soit 30 à 40 % en moins que la moyenne. De plus, il est important de noter que certaines parcelles ont été soustraites des hectares à faucher pour être pâturées... Cela risque de poser problème pour la constitution des stocks hivernaux. Mais là encore, seule la météo future nous éclairera.

Les rendements étaient meilleurs sur les jeunes semis (2015 et printemps 2016) que sur les vieux gazons. Par contre, les semis de 2017 sont catastrophiques allant parfois jusqu'à l'échec total.

Il faut aussi noter que contrairement à la situation de 2016, bien que les rendements soient inférieurs, la qualité des fourrages est bonne à très bonne.

Au centre de Michamps

Dans les essais, les variétés tardives de ray-grass anglais ont particulièrement souffert de la sécheresse. Elles ont produit en moyenne 3,2 t de MS/ha contre 5,2 t en moyenne sur 20 ans (Crémer et al., 2017) soit 37 % de moins. Par contre, les rendements en ray-grass anglais intermédiaires étaient meilleurs ; soit pratiquement 7 t de matière sèche au début du mois de juin pour des variétés semées en août 2016.

Les différentes prairies suivies ont produit en moyenne 4,5 t de MS/ha lors de la coupe du 22 mai pour les parcelles riches en légumineuses. Par contre, les parcelles de graminées pures (la base du mélange étant identique - RGA, féтуque des prés et fléole -, excepté la présence de trèfles blancs et violets) n'ont produit que 2,8 t de MS/ha. Les coupes plus tardives (foin) des parcelles sans légumineuse, ont permis de produire environ 5 t de MS/ha au 15 juin.



Photo 2. Les variétés tardives de ray-grass anglais ont particulièrement souffert de la sécheresse © S. Crémer.

Les repousses sont correctes sans être exceptionnelles. Les deuxièmes coupes ont été réalisées ce 3 juillet.

Nous ne disposons pas encore des analyses qualitatives pour les données des premières coupes mais la qualité devrait être au rendez-vous.

Que faire au retour des pluies ?

Surtout ne pas tomber dans le piège d'une sur-fertilisation sous prétexte de faire pousser les plantes plus vite. Le retour de la pluie sur un sol chaud entraînera un pic de minéralisation très important. Un gros apport d'azote minéral (> 60 uN) ou un apport excessif de lisier ne serait pas bien valorisé et serait préjudiciable à la qualité. Les apports de lisier bien dilué seront mieux valorisés par la prairie.

Idéalement, après le retour de la pluie, il faut également veiller à laisser pousser suffisamment l'herbe avant de la faire pâturer, et ce, pour ne pas l'épuiser et ne pas compromettre le pâturage d'arrière-saison. Quitte à soigner quelques jours en prairie...

Les prairies qui ont été grillées ne sont à priori pas mortes. Elles devraient reverdir à la faveur des pluies de ces derniers jours. Il est important de bien observer leur état d'ici environ 15 jours avant d'intervenir. Si la prairie reverdi et présente un gazon régulier, la rénovation est inutile. Si les graminées productives ont bien reverdi, mais que la prairie reste clairsemée (>20% de sol nu), un sursemis peut s'avérer nécessaire.

Si la prairie est vraiment trop dégradée, un ressemis devra être envisagé cet automne pour assurer une production au printemps suivant.

Quelques pistes de solutions ... à méditer :

- Diversifier les cultures fourragères de l'exploitation et surtout travailler avec des légumineuses (trèfles, luzernes...);
- Choisir des espèces plus adaptées aux situations sèches en prairies de fauche (dactyle et fétuques);
- Travailler avec quelques prairies temporaires de courte durée (RGI, RGH). A Michamps, les ray-grass hybrides ont déjà produit plus de 8,4 t de MS/ha en 2 coupes. Les trèfles violets avoisineront les 7 t de MS/ha;
- Planter des fourrages d'appoint après la récolte des céréales (cfr tableau ci-après ou sur www.fourragesmieux.be/autres_cultures_interculture.html), notamment des céréales-pois ou des mélanges à base de ray-grass d'Italie et de trèfles annuels;
- Récolter certaines parcelles de céréales en immatures.



Photo 3. Travailler avec plus de légumineuses permet généralement d'être plus résilient vis-à-vis des stress hydriques © S. Crémer.

La récolte sous forme de céréale immature donne un rendement de fourrage de l'ordre de 150% du rendement d'une récolte de grains. Pour des céréales de printemps dont le rendement grain escompté serait de 4,5 tonnes/ha, on peut obtenir une production de 6,5 à 7 tonnes de fourrage. Pour des céréales d'hiver, avec un rendement visé de 6 à 7 tonnes de grains par hectare en Ardenne, le rendement de l'ensilage « plante entière » sera de 9 à 10 tonnes de MS/ha.

Référence : Les céréales immatures, une source d'énergie alternative pour les ruminants dans des zones peu aptes à la culture du maïs. Les Livrets de l'Agriculture n°10. Stilmant D., Seutin Y., Knoden D., Luxen P., Nihoul P., PSPW-DGARNE. http://www.fourragesmieux.be/Documents_telechargeables/Livret_Agriculture_n10_cereales_immatures.pdf

Sébastien Crémer, Aude Bernes et Richard Lambert

Membre de

www.centredemichamps.be

Avec le soutien de



Tableau 1 : les cultures dérobées possibles (d'après Fourrages Mieux et ses partenaires)

Espèces	Densité de semis (kg/ha)	Effet CIPAN	Vitesse d'implantation	Rendement MS (conditions favorables)	Résistance conditions sèches	Concurrence adventices	Qualité du fourrage	Maladies ravageurs	Aptitude au pâturage automnal	Aptitude à l'ensilage ou préfanage	Récolte printemps possible	Coût	Remarques
Ray-grass d'Italie (RGI) et de Westerwold (RGW)	diploïde : 25-30kg ;	++	+	++	-	+	++	+	++	++	++	++	Préférer les variétés résistantes
	tétraploïde: 35-45 kg	++	++	++ (+++RGW)	-	+	++	+	+++	++	++ (- RGW)	++	
Avoine de printemps	100	++	+++	+++	++	+++	+	+/-	+/-	++	-	++	risque de rouilles si récolte tardive
Avoine brésilienne	40	++	++	+++	+/-	+	+	+	-	+	-	+	risque de rouilles si récolte tardive
Seigle multicaule	40	+	-	+/-	+	-	+/-	+	+	+	++	+/-	Risque de levée problématique
Seigle, triticale...	100 à 250 kg selon l'espèce	+	+/-	+	+	+	+	+	+/-	++	+	+	
Repousses de céréales	/	+/-	++	+/-	+	-	+/-	-	-	+	-	+++	
Associations avec trèfles	Trèfles : 10	++	++	++	+/-	+	+++	+	+	+	-	+/-	Les trèfles augmentent la

*Alexandrie * Incarnat * de Perse	RGI, RGW, av. brés. : 20												digestibilité les teneurs en protéines.
		+	+	++	+/-	+	+++	+	+	+	+	-	
		+	+	+	+/-	+	+++	+	+/-	+	-	-	
Associations avec pois fourragers	Pois : 25- 30 + céréales : 80-100	++	++	+++	++	++	+++	+	-	+	-	+	Le pois améliore digestibilité et teneurs en protéines
Associations avec vesce commune de printemps	Vesce : 20 Avoine brés. : 20 Céréales : 80-100	-	+/-	+/-	+++	++	++	+	-	+	-	+/-	La vesce s'installera plus lentement au début
Colza fourrager d'hiver	8 -10	+++	++	++	+	+	+/-	+/- (risques altises)	+	(pât. au fil)	-	+	Max. 35-40% de la MS ration (Risques de troubles digestifs manque cellulose et énergie)
Association Colza fourrager et RGI	RGI : 20- 25 Colza : 2-5	++	++	++	+	+	+	+	+	(pât. au fil)	+/-	+	Offre un fourrage mieux équilibré que le colza pur

- mauvais ; +/- médiocre ; + bon ; ++ très bon ; +++ excellent